

© 26.09.2016, 00:01

Cri de hourra pour les 20 ans!



La dernière montée du canyon a donné du fil à retordre aux participants et a impressionné le public.

La dernière montée du canyon a donné du fil à retordre aux participants et a impressionné le public. SABINE PAPILLOUD
SABINE PAPILLOUD

PAR SABRINA ROH

La montée du canyon a clos une année record pour la vingtième édition du Jeep Heep-Heep.

Les Jeep ont pris possession de Crans-Montana ce week-end. Voyant le jour en 1944, ce véhicule est à l'honneur lors de chaque Jeep Heep-Heep. Voilà vingt ans que ce rassemblement permet aux passionnés de faire des rencontres, de découvrir la région du Haut-Plateau et d'exercer leur habileté.

Le rassemblement des passionnés

La montée du canyon ne commence qu'à 14 h 30. Cela nous laisse le temps de déambuler entre les centaines de modèles stationnés sur la place, proche de la télécabine Cry d'Er. *«Samedi, 350 véhicules étaient présents et aujourd'hui, environ 260. C'est notre meilleure année»*, se réjouit Darinka Mabillard, coprésidente. Il y en a de toutes les couleurs et de toutes les années. Comme cette SUV, datant de 1957. *«Mon mari, après s'être documenté, lui a redonné sa couleur d'origine»*, explique fièrement Fernande, en montrant le beige et le vert éclatants de la voiture.

Elle et son mari Fernand font partie du clan des Evolénards, qui ont apporté leur fromage des Haudères. *«Je viens chaque année»*, souligne Patrice Gaspoz pour qui son amour des Jeep est une véritable religion.

Avis aux amateurs de sensations fortes

Atteindre le sommet du canyon à pied se mérite. Mais le jeu en vaut la chandelle, car c'est la dernière montée qui représente un véritable challenge pour les Jeepers. «*Vous avez trois essais pour arriver au sommet*», lance le speaker dans son micro. En cas d'échec, les participants peuvent utiliser plusieurs échappatoires, prévues lors de la construction du canyon. «*Nous le creusons chaque année*», précise Darinka Mabillard.

Si les premiers participants ont de la peine à terminer le parcours, les réussites s'enchaînent ensuite. «*Les Jeepers dont les véhicules datent des années 40 sont moins avantagés*», explique Stéphane Rey, président du club FRJC. Mais tout n'est pas qu'une question de puissance. «*Il faut gérer la pression des pneus et le maniement des vitesses*», glisse une spectatrice.

La poussière s'élève et l'odeur des pots d'échappement chatouille le nez. Au total, 64 véhicules tenteront la montée.

Une histoire d'amitié

Le club FRJC (Fédération romande Jeep Club) voit le jour en 1992. Claudy Mabillard, coprésident du rassemblement, et quelques amis, s'amusaient à restaurer des Military des années 40. «*Leur passion les a poussés à créer un club*», raconte Darinka, sa fille. Depuis, ces amateurs font chaque année une virée en Jeep.

PUBLICITÉ

eshmédias Groupe ESH Médias : Le Nouvelliste – Arcinfo – La Côte – Realdeals – OhBox – La Clé – Jobeo

© 2015 Le Nouvelliste - created by iomedia